

39 GURS 44 SOUVENEZ-VOUS
3^{Pr} Bulletin de liaison et d'information

Amicale du Camp de Gurs, 12 rue René Fournets - 64000 PAU - C.C.P. BORDEAUX n° 4 104 13 V

N° ISSN - 0249 9266

N° 77 SEPTEMBRE 1999

Imprimé par nos soins à ANGOULEME - Commission paritaire 2 147 D 73 - Le Directeur de la publication : Léon BERODY

Léon Bérody est mort. L'Amicale continue.

Léon Bérody est mort le 29 août 1999.

Sa disparition laisse l'Amicale veuve, au moment où elle célébrait son vingtième anniversaire.

La vie de l'Amicale s'identifie à l'action de Léon Bérody : il en fut le fondateur en 1979 et l'inlassable animateur ensuite, jusqu'à sa mort. Il y a quelques semaines encore, le 18 juillet, il représentait l'Amicale aux cérémonies de Pau et de Gurs, commémorant les victimes du racisme et de l'antisémitisme de l'époque de Vichy.

C'est à Léon Bérody que nous devons le rayonnement de notre Amicale, sur le plan local comme sur le plan national. Il a su réunir autour de lui une équipe représentant toutes les catégories d'internés : Espagnols, brigadistes, Juifs, déportés Badois, résistants, antifascistes, etc...

Il a obtenu que Gurs devienne l'un des trois lieux nationaux de mémoire, avec le Vel'd'Hiv et Izieux.

Le vieux combattant est mort, mais son action continue.

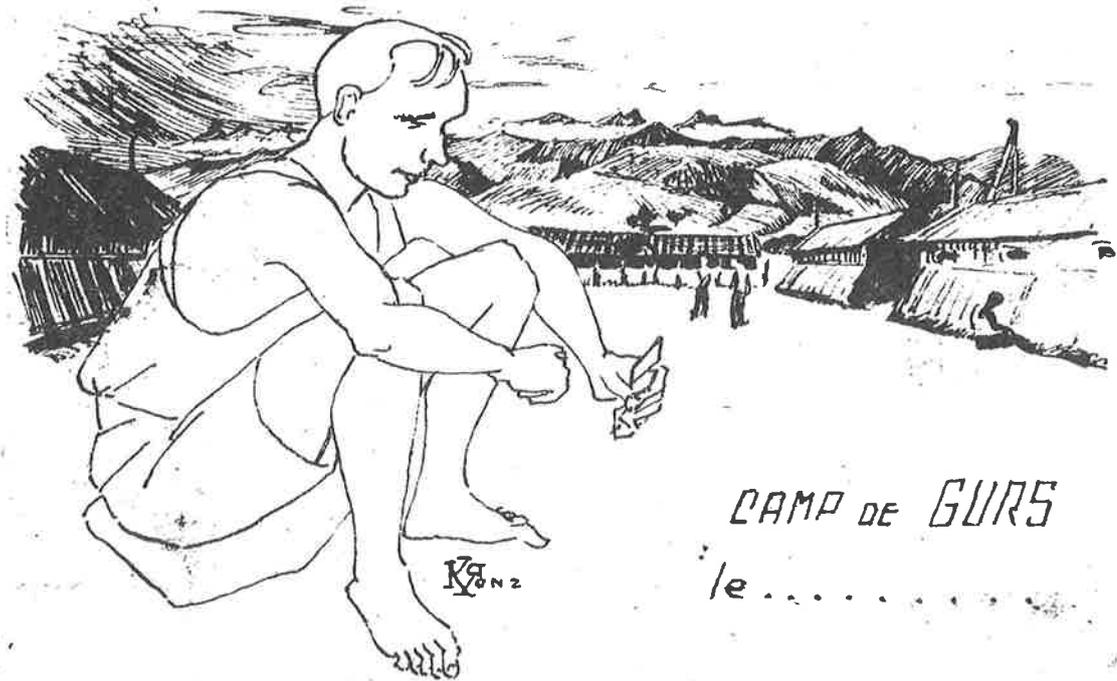
Pour reprendre le flambeau, le bureau de l'Amicale reste mobilisée. C'est l'objet de l'Assemblée générale convoquée à Oloron Sainte Marie le

DIMANCHE 24 OCTOBRE 1999 à 9 heures

Nous continuerons à faire vivre l'esprit de Gurs, c'est à dire notre volonté résister à toutes les formes d'oppression, notre amour de la Liberté et notre soif de justice.

Le Bureau de l'Amicale

“L'interné Léon Bérody au Camp de Gurs”



Léon Bérody fut interné au Camp de Gurs, à l'îlot B, le 21 juin 1940. Il appartenait au groupe des “politiques” arrêtés à Paris, quelques semaines auparavant, en vertu du décret Daladier sur l'internement des militants communistes. Enfermé à la prison de la Santé, puis à celle du cherche-Midi, il est transféré à Gurs, avec les autres “préventionnaires” (en détention préventive) à la suite de l'évacuation des prisons parisiennes vers le midi. Il avait 33 ans.

Avec lui, toute une brochette de jeunes militants, futurs résistants, combattants, déportés, puis responsables politiques, syndicaux, etc... Parmi eux, l'écrivain Léon Moussinac, les futurs députés, Yves Péron, Raymond Baudin, Jacques Georges (frère du colonel Fabien), Charles Joineau, futur animateur infatigable de la FNDIRP, Henri Martin, Louis Lecoïn.

Sans oublier le graveur René Kunz, qui fit ce portrait de notre ami Léon.

- L'Amicale du camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques),

Ses amis, anciens internés de toutes nationalités, ont la douleur de faire part du décès, le 29 août 1999, de leur président,

Léon BÉRODY,
interné, résistant.

Il symbolise l'action de notre Amicale autour d'un idéal commun : l'union dans le combat incessant en faveur de la dignité de l'homme.

12, rue René-Fournets,
64000 Pau.

Faire part paru dans
Le Monde du 1er/09/99

Amicale du camp de Gurs

L'Amicale du camp de Gurs a le regret de faire part à tous ses adhérents du décès de son président Léon-Berody, survenu en son domicile à Angoulême le 29 août.

Les obsèques y auront lieu le 2 septembre. Il laisse à tous le souvenir d'une forte personnalité, joignant la rigueur des principes à une profonde humanité.

Homme de conviction, il entra rapidement dans la Résistance. Interné au camp de Gurs par les autorités de Vichy, il y cotoya tous les autres « indésirables » des années noires de l'occupation : républi-

cains espagnols, membres des Brigades internationales, juifs français et allemands, tziganes, etc.

Membre fondateur de l'Amicale, il réussit à unir toutes ces différences dans le respect mutuel et le devoir de mémoire.

Grâce à son impulsion, l'Amicale sortit le camp de Gurs de l'oubli et un Mémorial national y témoigne de ses efforts constants pour la paix et la fraternité.

Jusqu'au bout, Léon Bérody est resté fidèle à son idéal. Nous lui en savons gré.

LA PRESSE REND HOMMAGE A LEON BERODY

NECROLOGIE

Léon Bérody

L'amicale du Camp de Gurs vient de perdre son président avec le décès à 92 ans, à Angoulême, de Léon Bérody.

Léon Bérody fut une figure du monde syndical et politique de la gauche. Né dans une famille ouvrière décimée par la guerre de 14-18, il milita très tôt dans les rangs du parti communiste et de la Cgt. En 1936, ce Parisien de souche est aux côtés de Maurice Thorez : l'ajusteur de chez Thomson dans le 15ème arrondissement joue un rôle de premier plan dans la mise en place du Front Populaire. En 1938, il condamne les accords de Munich et doit entrer dans la clandestinité l'année suivante, le Pcf étant interdit. Arrêté, Léon Bérody fut interné au Fort du Hâ à Bordeaux, puis au camp de Gurs. Avec l'occupation, il rejoindra la Résistance qui le mènera à la libération de Royan et de la Rochelle. « Il fut toute sa vie un combattant », disent ses proches de l'Amicale de Gurs. « Il était capable d'aller au-delà de ses propres convictions, pour prendre en compte aussi celles des autres, écouter. C'est à lui que l'on doit le choix de Gurs comme Mémorial national. Dans l'amicale, il



(Reproduction Pyrénées-Presse).

réussissait à faire le lien entre toutes les composantes.»

Homme droit et intègre, ouvert, Léon Bérody avait reçu la Légion d'honneur il y a une dizaine d'années pour son action et son oeuvre aussi au sein d'organismes sociaux, caisse d'allocations familiales, HLM, Assedic etc.

Ses obsèques seront célébrées jeudi à 14h30 à Angoulême. Nous prions ses proches de bien vouloir accepter nos sincères condoléances.

Léon Bérody: le militant s'est éteint

La Charente Libre
31 Août 1999

Patrick SERVANT ■

Léon Bérody aurait eu 92 ans dans quelques jours. Le destin l'a entendu différemment. Et l'a enlevé à l'affection des siens dimanche, après une courte hospitalisation à Girac. L'homme pour tout dire s'est battu jusqu'au bout. Chez lui, dans son petit appartement de la cité de Bel-Air, à Angoulême.

En perdant «Béro», la Charente perd l'une de ses figures historiques.

De celles qui ont irrité les patrons depuis la Libération, car l'homme n'était pas un tendre. Staliniens - Léon Bérody n'a jamais réfuté l'appellation - ce militant n'a jamais manqué de caractère. Et n'a jamais envoyé dire ce qu'il pensait.

Pour ce pourfendeur de «capitalistes, de profiteurs et d'impérialistes», seul le combat politique et syndical avait de la valeur.

Combattre. Le maître-mot. Le seul qui vaille pour Léon Bérody. Béro, l'historique réorganisateur du Parti communiste à la Libération, le fondateur de la CGT en Charente, PC-CGT, un seul et

Le militant historique du Parti communiste, l'infatigable permanent de la CGT n'est plus. Parcours d'un homme unique

unique combat. Indissociable. Indispensable.

■ *Presque 75 ans de carte*

Léon Bérody allait fêter ses 75 ans de carte. Le parti avait organisé une grande fête de famille pour les 70 ans, en 1995. Car pour les communistes charentais, Léon, c'était le parti, et le parti, c'était Léon. Historiquement pourtant, Léon Bérody avait d'abord adhéré à la CGTU, en octobre 1924, puis au PC dans la foulée. Le parti découvre de suite chez ce jeune Parisien des vertus

d'entraîneur, de leader. Il est en fait très vite l'un de ses responsables. C'est la grande époque de la bolchévisation du parti, l'époque des Vaillant-Couturier, des Frachon, des Barbusse. Aux côtés de Maurice Thorez, il joue les premiers plans dans les grèves de 1936. Ce «révolutionnaire professionnel» - le qualificatif est de lui-même - fait les frais de l'interdiction du PC en 1939. Il entre dans la clandestinité, mais se retrouve interné, à Paris puis au Camp de Gurs (1), près de Pau, avec des républicains espagnols, puis des militants communistes, des juifs... Libéré, il rejoint le maquis en Dordogne, qui le mènera à la libération de Saintes, Royan et La Rochelle.

À la Libération, le PC lui demande de rester en Charente pour structurer le parti. Il est élu

conseiller municipal d'Angoulême en 1946, l'année où il prend la direction de la CGT dans le département. Il ne l'a quittera qu'en 1971. Membre du bureau fédéral du PCF, Léon Bérody a tout vécu des événements majeurs de l'après-guerre: les chars soviétiques dans les rues de Budapest en 1956, les mêmes chars dans les rues de Prague en 1968, Mai 68 en France, les révoltes polonaises aux chantiers de Gdansk et l'émergence de Solidarnosc, la chute du mur de Berlin...

Dans le même temps, il tente de faire avancer les choses sur le plan syndical, dans les entreprises, dans les organismes sociaux où il siège (URSSAF, Caisse d'allocations familiales,

office d'HLM). «*Toujours pour faire avancer le rapport des forces et la lutte des classes*» disait l'ancien leader. Interrogé en 1995 sur le thème éternel du «*et si c'était à refaire*», Léon Bérody répondait: «*Je referais le même chemin, sans l'ombre d'un doute. Certains ont quitté le parti, pas moi. Je reste communiste*».

(1) Président de l'amicale du Camp de Gurs, Léon Bérody avait longuement milité pour faire de cet endroit, un lieu de mémoire. Il avait obtenu gain de cause auprès des autorités ministérielles. «*C'était son dernier combat*» disent ses enfants. Les obsèques de Léon Bérody seront célébrées au cimetière des Trois-Chênes, à Angoulême, jeudi à 14h30.



À la tête de la CGT de 1946 à 1971: ici lors d'une manifestation à Angoulême en 1976 (blouson clair au premier rang, bras dans le dos) ■ Photo archives Yvan Guérin.

Réactions HOMME D'ANALYSE ET D'ACTION

Léon Bérody est dans les cœurs. Bientôt, il sera dans les mémoires. Chaque chose en son temps. Que ce soit au Parti Communiste, ou à la CGT, chacun loue l'homme d'action. «D'action et d'analyse», souligne Simone Fayaud, la secrétaire du PC, il avait, à 90 ans, une capacité d'analyses des événements étonnante. «Une faculté à suivre l'actualité et à la comprendre qui surprend», renchérit William Jacquillard, le secrétaire de l'UD-CGT. «Une encyclopédie pour nous tous», commente Robert Lafleur et Bernard Labbé, au PC, dont l'expérience et les conseils ont été indispensables à la vie et à l'action du parti. Il nous a tous

beaucoup aidé, sachant que sa réflexion politique a toujours reposé sur une conscience de classe claire.

La chute du mur de Berlin, et l'effondrement du régime communiste soviétique a déstabilisé plus d'un communiste français. Pas Léon Bérody, aux dires de ses anciens collègues. «Il avait prévu que ça se passerait comme ça. Il n'était pas d'accord avec l'évolution que suivait l'URSS. Il n'a pas été traumatisé par l'événement. Pour lui, c'était logique que ça arrive».

Jeudi, le parti communiste et la CGT prendront la parole lors des obsèques de Léon Bérody.

TÉMOIGNAGES

Ami de Charles Joineau, je ne peux m'empêcher de penser à Léon Bérody lorsque nous préparions le Colloque franco-allemand sur le racisme à Pau en octobre 1997. Davantage encore que nous tous Léon Bérody tenait à ce que ce Colloque ait lieu pour rendre un ultime hommage à Charles Joineau, son camarade, qui avait imaginé ce rassemblement. Votre association vient de perdre un actif et dévoué Président.

Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants
et Patriotes - Ghislaine Doucet

J'ai peu connu Monsieur Bérody, mais suffisamment pour apprécier ces grandes qualités humaines. Je garde en moi le souvenir de quelqu'un de droit et de juste qui savait écouter.

Jacques Pédehontaa - Maire de Laas
Conseiller Général du Canton de Navarrenx

L'annonce du décès de Léon Bérody nous attriste profondément.

Tout camarade qui disparaît crée un vide difficile à combler. Un grand témoin disparaît.

Nous vous assurons de notre participation au deuil qui frappe les anciens résistants et internés (et, naturellement déportés).

Amicale des déportés d'Auschwitz - Le Président

C'est avec un vif regret que je viens d'apprendre le décès du Président Léon Bérody. Sa disparition constitue une perte irremplaçable pour l'Amicale de Gurs. Je vous prie d'accepter, mes condoléances sincères, personnelles et également de la part du Consistoire des Israélites à Karlsruhe.

Oskar Althausen

■ **LÉON BÉRODY** l'homme qui a incarné la CGT et le parti communiste pendant plus de 40 ans en Charente a été accompagné jeudi jusqu'à sa dernière demeure par une foule anonyme de parents, d'amis, de militants politiques et syndicaux. Simone Fayaud et William Jacquillard (pour le PC et la CGT) ont pris la parole pour saluer le militant, tout comme l'a fait le représentant de l'amicale du camp de Gurs. Michel David a lu des poèmes d'Aragon avant que retentisse le Chant des partisans.

La Charente Libre

Jacqueline et Claude BERODY, très touchés par les nombreux témoignages de sympathie qui leur sont parvenus dans l'épreuve qu'ils viennent de traverser, remercient avec émotion les amis de l'Amicale.

CONVOCAATION A L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

L'assemblée générale ordinaire de l'AMICALE DU CAMP DE GURS est convoquée

Le DIMANCHE 24 OCTOBRE 1999 à 9 heures

salle Louis Barthou,
mairie d'Oloron Sainte Marie,
dans les Pyrénées-Atlantiques.

L'ordre du jour est le suivant :

- rapport d'activité, par Claude Laharie
- rapport financier, par François Allue
- élection du bureau et du président
- questions diverses.

Tous les adhérents à jour de leur cotisation sont invités à participer à cette importante assemblée générale qui se déroulera peu de temps après la mort de notre regretté président Léon Berody.

La présence de chaque adhérent est indispensable.



Oloron Sainte Marie se trouve à environ 35 km. au sud de Pau. Si vous arrivez à Pau en train, vous pouvez prendre une correspondance pour Oloron aux horaires suivants :

Samedi, sens Pau - Oloron, départ de Pau à 13h39 arrivée à Oloron à 14h14
16h51 17h26
19h55 20h32.

Dimanche, sens Oloron - Pau, Départ d'Oloron à 14h19 arrivée à Pau à 14h54
18h24 19h01.



COUPON - REPONSE

(à renvoyer à l'Amicale du camp de GURS, 12 rue René Fournets 64000 PAU)

Madame, Monsieur, Tél.....

Adresse.....

Participera à l'assemblée générale de l'Amicale du camp de GURS le dimanche 24

Octobre 1999 à 9 heures OUI NON

Je souhaite réserver une chambre chez DARROZE OUI NON

à l'hôtel BRISTOL OUI NON

Je prendrai le repas du dimanche midi chez DARROZE et je joins un chèque
(100f par personne) en règlement du repas OUI NON

ACCUEIL

Nous avons prévu un accueil pour les participants qui le souhaitent et qui arrivent la veille, samedi 23 octobre.

Juste en face de l'entrée de la mairie qui conduit à la salle Barthou, l'hôtel DARROZE propose un forfait. (il faut demander le prix de groupe « amicale du camp de Gurs » au 05 59 39 00 99). Ce forfait est composé du repas de samedi soir, de la chambre et du petit déjeuner.

Il coûte 480 francs pour un couple.

320 francs pour une personne seule

En ville, rue Carrérot, l'hôtel BRISTOL, téléphone 0559 39 43 78, propose une chambre avec petit déjeuner pour 282 francs pour un couple,

226 francs pour une personne seule.

Le repas du samedi soir, vin compris, sera proposé au prix de 70 francs par personne.



APRES L'ASSEMBLEE GENERALE

Nous vous proposons de prendre notre repas en commun à l'hôtel restaurant DARROZE pour le prix de 100 francs tout compris, par personne.

ORGANISATION

I) Pour les chambres, nous demandons votre intention pour avoir une indication que nous fournirons aux hôteliers, mais vous devez contacter directement :

l'hôtel DARROZE au 05 59 39 00 99

ou l'hôtel BRISTOL au 05 59 39 43 78

pour faire vos réservations personnelles et régler ce problème avec les hôteliers.

II) Pour le repas du dimanche 24 octobre à midi, nous vous demandons de remplir le coupon de réservation et d'y joindre un chèque de 100 francs par personne à l'ordre de l'hôtel DARROZE.

Nous vous remercions de remplir soigneusement cette demande de renseignements et de la renvoyer très rapidement accompagnée, le cas échéant, du chèque de 100 francs à l'ordre du Trésorier de l'amicale du camp de GURS.

Ces renseignements sont indispensables pour les prévisions de chambres et les réservations de repas. Merci.

BIBLIOGRAPHIE

Au fil des jours, des ouvrages continuent à paraître sur la Guerre d'Espagne, l'Exil des Républicains.

Les Espagnols et la Guerre Civile. Atlantica. Biarritz. 149 F. Recueil des textes présentés à l'Université de PAU, lors du colloque réunissant des historiens français et espagnols, pendant les manifestations d'Espagne 36 marquant le 60^e anniversaire du début de la Guerre Civile.

Quatre parties constituent l'ouvrage:

Aspects du Franquisme. Aspects régionaux de la guerre.
Aspects internationaux de la guerre. Exil et mémoire.

De lecture aisée, ce livre de 441 pages présente des faces peu connues de ce conflit exemplaire par ses enjeux, sa signification et sa portée bien au-delà de ses frontières. Et qui annonçait les confrontations majeures du siècle.

L'Exil des Républicains Espagnols en France. De la guerre civile à la mort de Franco. De Geneviève Dreyfus-Armand. Albin Michel. 475 p. 140 F

L'errance exemplaire des vaincus de la Guerre d'Espagne. Ce livre est consacré à ces perdants magnifiques qui, écrasés par les franquistes, mais rageant toujours d'en découdre, ont tout fait pour continuer sur d'autres fronts leur combat antifasciste. Les enrôlés dans l'armée française livrent leur dernier combat à MAUTHAUSEN. Leur engagement est massif dans les rangs de la RESISTANCE, bien qu'ils aient été traités comme des galeux par les autorités.

RAPPELS :

AUTREMENT, série Mémoires n°4 275 p 120 F.
"MADRID 1936-1939, un peuple en résistance ou l'épopée ambiguë"

VICHY 1940-1944 De Jean-Pierre Azéma et Olivier Wierwarka
Ed. Perrin 275 p 295 F.

VIDEOS

CONTRE VENTS ET MAREES. Documentaire de Richard Prost et Aimé Marcellan, série "Un autre futur" 55 mn 174 F.

L'ESPAGNE EN ROUGE ET NOIR. Documentaire de Richard Prost et Aimé Marcellan, série "Un autre futur" 2h31 mn 174 F.

E. VALLES

Nous apprenons le décès
ANNE LISE EISENSTADT
Elle avait été internée avec les "indésirables" en mai/ septembre 1940 et c'était l'amie d'Hanna SEHRAMM dont il est question très souvent dans "Vivre à Gurs". Elle participait régulièrement à toutes nos réunions et, en particulier, au dernier colloque de Pau en 1997.